

PIERRE SOULAGES

FRANT

IRDELIS MUB ML (ANCHOIS BRANOE)

Die Galerie Boissérée ist Mitglied im:



Bundesverband des Deutschen Kunst- & Antiquitätenhandels (BDKA) e.V.



Bundesverband Deutscher Galerien und Editionen (BVDG) e.V.



The International Fine Print Dealers Association (IFPDA)

PIERRE SOULAGES

ISBN 978-3-938907-37-5

"Wenn ich male, will ich nicht einen Sinn mitteilen.
Die Malerei ist nicht Zeichen, nicht Bedeutungsträger:
[...] Das Kunstwerk verlangt, häufig betrachtet zu werden.
Über das jeweils neue Vergnügen hinaus vermittelt es immer etwas Essentielles."
Pierre Soulages
aus: Charles Juliet, Gespräche mit Pierre Soulages,
aus dem Französischen von Werner Meyer

Katalogumschlag:
1. "Brou de noix sur papier, 54 x 54 cm, 2001",
Nussbeize auf Papier, auf Leinwand aufgezogen 2001, 54 x 54 cm, sign.

[21448]

Mit freundlicher Unterstützung

musée soulages
RODEZ



PIERRE SOULAGES

(geb. 1919 Rodez)

Arbeiten auf Papier und
aus dem graphischen Œuvre

GALERIE

BOISSERÉE

J. & W. BOISSERÉE GMBH
GESCHÄFTSFÜHRER JOHANNES SCHILLING
UND MAG.RER.SOC.OEC. THOMAS WEBER
DRUSUSGASSE 7-11
D - 50667 KÖLN
TEL. +49 - (0)2 21 - 2 57 85 19
FAX +49 - (0)2 21 - 2 57 85 50
galerie@boisseree.com
www.boisseree.com



Am 24. Dezember 2013 wurde Pierre Soulages 94 Jahre alt. Soulages gehört zu den bekanntesten und wichtigsten lebenden französischen Malern der Gegenwart.

Im Frühjahr 1993 zeigte die Galerie Boissérée zum ersten Mal eine Einzelausstellung des Künstlers, bereits damals neben einigen Arbeiten auf Papier schwerpunktmäßig Arbeiten aus dem graphischen Œuvre. Seitdem verbinden die Galerie und Pierre und Colette Soulages eine freundschaftliche Beziehung.

Nach der letzten Einzelausstellung bei Boissérée im Jahr 2009 freuen wir uns, in diesem Jahr wieder eine Ausstellung mit Arbeiten auf Papier und einer umfassenden Präsentation seines graphischen Œuvres vorstellen zu dürfen. Wir zeigen über ein Drittel des mit ca. 120 Arbeiten im Vergleich zu anderen wichtigen Künstlern der Moderne im Umfang eher überschaubaren, graphischen Gesamtwerkes des Künstlers.

Im Jahr 1957 wird das graphische Œuvre von Pierre Soulages zum ersten Mal in einer Einzelausstellung in der Pariser Galerie Berggruen gezeigt. Immer wieder werden seine Radierungen zusammen mit den Gemälden in musealen Ausstellungen vorgestellt, was deutlich macht, welche bedeutende Stellung dieses Medium im Gesamtwerk des Künstlers einnimmt.

Auch das Soulages Museum (www.grand-rodez.com), dessen Eröffnung in seinem Geburtsort Rodez im Mai 2014 geplant ist, wird der Graphik von Pierre Soulages als eigenständiges künstlerisches Medium einen besonderen Stellenwert einräumen. Das macht auch der folgende Text von Benoît Decron deutlich, dem Direktor des Soulages Museums.

Inzwischen ist es unbestritten, dass die Graphik von Pierre Soulages in ihrer von großer Authentizität geprägten Ausdrucksstärke eine singuläre Stellung in der europäischen Kunst eingenommen hat und gerade in den letzten Jahren auf ein immer größeres Interesse stößt.

Neben drei "Nussbeizen" (Arbeiten auf Papier auf Leinwand aufgezogen) aus den Jahren 2001–2004 umfasst diese Ausstellung 21 Radierungen, 16 Lithographien, 8 Siebdrucke und einen Reliefdruck – insgesamt 46 druckgraphische Blätter aus fünf Jahrzehnten.

Alle Exponate der Ausstellung werden in diesem Katalog vorgestellt.

Wir danken an dieser Stelle Pierre und Colette Soulages sowie Benoît Decron herzlich für ihre freundliche Unterstützung dieser Ausstellung.

Johannes Schilling und Thomas Weber

Sur le mode de l'imprévu, Soulages graveur.

Quand en 2005 et en 2012, Pierre et Colette Soulages font une donation importante d'œuvres à la communauté d'agglomération du Grand Rodez, ils songent tout particulièrement à l'œuvre imprimé (la totalité des eaux-fortes, des lithographies, des sérigraphies, plus quelques papiers formés, les matrices en cuivre, des sculptures en bronze remarquables...). Cette donation fait partie d'un ensemble : huiles sur toile, des origines à *l'Outrenoir*, peintures sur papier (près de 100 pièces dont les primitifs *Brous de noix*), l'ensemble des travaux préparatoires des vitraux de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques. Conques tient une place à part : la genèse des vitraux épouse l'âme créatrice de Soulages. Tout cela compose un musée dont la construction est confiée aux Catalans *RCR architectes* en 2008. Le bâtiment plat et allongé s'insère dans le flanc nord du jardin du Foirail, au milieu des arbres, face au paysage des monts de l'Aubrac. Il a comme caractéristique d'être bardé d'acier Corten, ce métal qui prend la rouille, la laisse évoluer pour offrir des teintes changeantes : du rouge au gris, du bleu au noir... Outre les cartons de Conques, le musée Soulages a pour vocation de présenter des œuvres fragiles, les papiers (avec peu d'éclairage, des rotations régulières) et les peintures dans de vastes salles, boîtes couvertes d'acier (avec un éclairage septentrional, des baies ouvertes au plafond) : dans le parcours des collections permanentes (1700m²). Le peintre Soulages, né à Rodez en 1919, dans un quartier d'artisans, à deux pas du musée, a souhaité que ce musée ne soit pas un lieu de présentation monographique – comme beaucoup de musées dont on se lasse à la longue –, mais aussi une plateforme de présentation d'expositions temporaires, avec une vaste salle dédiée et des ambitions internationales.

Laissons parler Soulages qui ne voulait pour Rodez d'un musée habituel : « Dès l'origine, il avait été dit, précisé et répété que le musée ne devait pas être un musée traditionnel, mais devait montrer l'interdépendance des techniques et des œuvres. » C'est le cas pour les gravures et les estampes qui vont bénéficier d'une salle obscure avec des vitrines d'une grande maniabilité, pour changer régulièrement les feuilles si fragiles. Le musée disposant de l'ensemble des tirages, l'équipe modifiera régulièrement l'accrochage, tout en expliquant les inventions du peintre,

les techniques propres au graveur, par l'entremise de films, de photographies, de textes et d'enregistrements. Nous utiliserons tous les moyens actuels de l'audio-numérique : guides multimédia, tablettes, dalles tactiles...

L'esprit du musée Soulages est bien de faire comme un entrelacs entre les œuvres de la collection (leur histoire, leur chronologie, leur justification) et la technique (qui est dictée par la découverte, le travail, la contrainte et le hasard). L'un ne va pas sans l'autre et nos musées contemporains négligent trop souvent la mémoire de la main et les surprises dans l'exécution. Soulages l'a dit : « La gravure demande une proximité. Pour moi, la gravure, c'est quelque chose qui doit pouvoir tenir à la main. » En outre, seront organisés à proximité du musée des ateliers avec des imprimeurs, des presses.

Le musée Soulages permet cette familiarité avec l'œuvre imprimé. Il suscite l'interrogation sur le monde même de la gravure, en particulier des eaux-fortes que Soulages aime tout particulièrement. Tout dans le parcours du musée ramène à cette donnée fondamentale du travail du peintre qui laisse aller le geste créateur pour atteindre un objectif qu'il ne connaît pas à l'origine : « C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. » Quand Soulages s'adonne à la gravure, il ne fait que ça. Jamais il ne la conçoit comme une valeur supplétive de sa peinture.

Les trois techniques mises en œuvre par Soulages sont les suivantes : l'eau-forte, souvent mêlée d'aquatinte, la lithographie et la sérigraphie. On peut aussi parler de procédés photomécaniques ou offset quand on lui demande des affiches (Jeux Olympiques de Munich, France Culture, Festival d'Avignon). Ces feuilles-là sont aussi importantes pour la diffusion de l'œuvre.

« J'ai pratiqué la taille-douce, c'est-à-dire la gravure en creux qui est faite le plus souvent, dans mon cas, à l'eau-forte et à l'aquatinte. » La première eau-forte, réalisé chez l'imprimeur Roger Lacourière remonte à 1952. C'est une œuvre d'interprétation, à savoir que Soulages s'inspire alors d'un dessin ou d'une peinture qu'il existe. Vite, cela l'ennuie et il s'en affranchit en modifiant les règles. Jamais technique en creux n'aura été aussi radicale. Il défonce littéralement la plaque de cuivre pour restituer



Musée Soulages, Rodez
Musée Soulages RCR architectes - Passelac & Roques Architectes, Narbonne
- architectes associés © Cédric Mérauvilles – Photothèque du Grand Rodez

comme des formes sculpturales. Lacourière l’encourage à attaquer toujours le cuivre : « Vas-y, tape dedans, tant qu’il y a du cuivre, il y a de l’espoir… » Puis, il rend l’acide complice de la déconstruction de la plaque rectangulaire à l’origine : cela donne à celle-ci des formes irrégulières, des dépouilles et des trous. Lors de l’impression Soulages fait apparaître dans le même temps la forme, la couleur et la matière. Tout est imprimé en une seule fois ce qui apparaissait surprenant pour les puristes de la taille-douce. L’effet d’aquatinte des fonds sature les trous de noir, ménage aussi des plages de gris, des veloutés : le blanc du papier protégé de l’encre procure cette lumière, cette vie si importante dans la production peinte de Soulages, consubstantielle aux différents états du noir. Les trous dans la plaque gravée font au final triompher la pulpe vierge du papier. Les eaux-fortes de Soulages, dès 1957, sont emprisonnées dans leurs nuances de brun ou de roux, comme la patine du temps. Sans doute peuvent-elles faire écho aux statues-menhirs du musée Fenaille, toujours à Rodez : incisions, plans et masses, dissolutions anthropomorphes. Soulages qui apprécie l’inattendu trouve que les eaux-fortes sont des œuvres à part entière. Peut-on parler de multiples ? Quelle définition pour l’œuvre originale ? « Parce ce que ces hasards ouvrent des possibles imprévus, un inconnu dans lequel on court les plus grands risques de se perdre. » Heureux hasards.

Peu d’artistes ont à ce point maltraité la plaque de cuivre, stimulé l’acide : Eduardo Chillida bien sûr pour la mise en pièces de la matrice avec des résultats fort différents, mais aussi quelques expérimentateurs rassemblés autour de Stanley William Hayter au sein de son Atelier 17. On peut simplement dire que Soulages est un maître de l’eau-forte, qu’il en bouleversé les codes. Sans doute un jour le musée qui porte son nom accueillera-t-il une exposition Rembrandt.

La lithographie a aussi occupé Soulages qui s’en méfie d’abord comme une œuvre trop proche du dessin, trop soumise à la peinture à l’huile. Pour apporter de la nouveauté, Soulages travaille sur le tirage dans sa totalité. En reprenant la pierre lithographique pour apporter des précisions supplémentaires, il apporte des modifications. Chaque tirage porte donc son identité. C’est une mise en question de l’œuvre originale en tant que telle. Les lithographies et les sérigraphies de Soulages, plus dans l’écriture,

plus nettes, sont sans doute plus proches de l’esprit du dessin. Même si l’artiste n’aime pas qu’on use de ce qualificatif pour son œuvre. Même si la peinture y est adossée. Elles sont d’un raffinement extrême pour les enlèvements de matière, leur passage jusqu’à la transparence. Il n’est pas possible d’énumérer ici toutes les œuvres de Soulages. Il suffit de les regarder de près, voire de les toucher pour mesurer leur singularité. À chaque fois que le peintre veut expérimenter une nouvelle technique, il ne fait pas comme les autres. Il cherche. Aussi le *Papier formé* de 1990 témoigne-t-il des recherches qui l’occupent encore : gaufrer en stries parallèles et ascendantes la matière du papier, retrouver l’équilibre du noir et du blanc.

Le musée Soulages ouvrira ses portes à Rodez en mai 2014.

Benoît Decron, conservateur en chef du patrimoine. musée Soulages, Rodez.

Das Unvorhergesehene als Methode: der Radierer Soulages

Als Pierre und Colette Soulages 2005 und 2012 eine bedeutende Schenkung von Werken an das Soulages Museum in Rodez veranlassen, geht es ihnen dabei speziell um das gedruckte Werk (sämtliche Radierungen, Lithographien und Siebdrucke, zudem einige Papiers formés [Reliefdrucke], Kupferplatten sowie beachtenswerte Bronze-Skulpturen). Diese Schenkung (des graphischen Werkes) ist Teil eines Ensembles: Ölbilder auf Leinwand (von den frühen Arbeiten bis zur Werkgruppe der *Outrenoir*-Bilder), rund 100 Arbeiten auf Papier (darunter die einfachen *Brous de noix* [Nussbeizen]) sowie sämtliche Entwürfe für die Fenster der Abteikirche Sainte-Foy de Conques (in der Nähe von Soulages’ Geburtsort Rodez in Südfrankreich). Conques nimmt einen besonderen Platz ein, da die Entstehung der Glasfenster eng mit dem Schöpfergeist des Künstlers verbunden ist: "Als ich 14 Jahre alt war, stand ich vor der Abteikirche in Conques und beschloss, dass mich im Leben einzig die Kunst interessieren sollte... Conques ist der Ort, an dem ich meine ersten künstlerischen Hochgefühle erfuhr."1 [Zitat von Pierre Soulages, vom Übersetzer eingefügt.]

Die Schenkung lässt ein Museum entstehen, dessen Planung dem katalanischen Architekturbüro *RCR arquitectes* im Jahr 2008 übertragen worden ist. Das flache, langgezogene, inmitten von Bäumen gelegene Gebäude fügt sich vor der Berglandschaft des Aubrac in die Nordseite des Parks "Jardin du Foirail" ein. Charakteristisch für das Gebäude ist die Verkleidung mit Cortenstahl, einer Stahlart, die Rost annimmt, wodurch Farbtöne entstehen, die vom Rot zum Grau und vom Blau zum Schwarz changieren. Neben den Entwurfszeichnungen für die Fenster von Conques zeigt das Musée Soulages in seiner Dauerausstellung auf 1700 m² zum einen die empfindlichen Arbeiten auf Papier (bei schwacher Beleuchtung und im regelmäßigen Wechsel) und zum anderen Ölbilder. Diese sind in den weitläufigen Ausstellungsräumen zu sehen, die an mit Stahl ummantelte Kästen (mit Nordlicht und Fensteröffnungen in der Decke) erinnern.

Der Maler Soulages, der 1919 in einem Handwerkerviertel von Rodez geboren wurde, das nur wenige Schritte vom

Museum entfernt ist, hat sich immer schon gewünscht, dass sein Museum nicht zu einem Ort der Einzelpräsentation wird – so wie viele Museen, derer man im Laufe der Zeit überdrüssig wird –, sondern auch eine Plattform für zeitlich begrenzte Sonderausstellungen mit internationalen Ambitionen bildet, für die ein eigener weitläufiger Ausstellungsraum zur Verfügung steht.

Auch für die Präsentation seiner eigenen Arbeiten wollte Soulages für Rodez kein gewöhnliches Museum: "Von Anfang an wurde gesagt, präzisiert und wiederholt, dass es kein traditionelles Museum werden darf, sondern die Wechselbeziehung zwischen den verschiedenen Techniken und Werken aufzeigen soll." So zum Beispiel bei den Radierungen und Graphiken, die in Rodez einen abgedunkelten Raum erhalten, wo diese so empfindlichen Arbeiten in sehr leicht zu handhabenden Schaukästen im regelmäßigen Wechsel gezeigt werden können.

Die graphische Sammlung wird vom Museumsteam immer wieder neu gehängt; die Ideen des Künstlers und die spezifischen graphischen Techniken, die er einsetzt, werden durch Filme, Photographien, Texte und Aufzeichnungen erklärt und vermittelt. Hierbei kommt die moderne digitale Technik zum Einsatz: Multimedieführer, Tablets, Berührungsbildschirme u.a. Es entspricht dem Geist des Soulages Museums, die Verflechtungen aufzuzeigen, die zwischen den Arbeiten der Sammlung (ihrer Geschichte, ihrer Chronologie, ihrer Begründung) und ihrer jeweiligen Technik bestehen, die von den Entdeckungen, vom Arbeitsprozess und dessen Zwängen sowie vom Zufall vorgegeben werden. Beides gehört untrennbar zusammen, allerdings lassen unsere zeitgenössischen Museen zu häufig die Erinnerung an den handwerklichen Akt und die Überraschungen außer Acht, die sich bei seiner Ausführung ergeben. Soulages hat dies wie folgt formuliert: "Die Radierung verlangt Nähe. Nach meiner Ansicht muss man die Radierung in der Hand halten können."

Um das Bewusstsein für die Graphik und ihren handwerklichen Entstehungsprozess zu schärfen, werden in der Nähe des Museums Werkstätten mit Druckerpressen eingerichtet.

Das Museum gestattet eine solche Vertrautheit mit dem gedruckten Werk. Es fördert die Auseinandersetzung mit der Welt der Radierung selbst, besonders mit den Aqua-

tintaradierungen, die Soulages so sehr liebt. Im gesamten Ausstellungsbereich des Museums verweist alles auf diese grundlegende Gegebenheit in der Arbeit des Malers, der seiner kreativen Geste freien Lauf lässt, um ein Ziel zu erreichen, welches er ursprünglich nicht kennt: "Das, was ich mache, lehrt mich, was ich suche." Wenn Soulages sich der Radierung widmet, macht er nichts anderes. Niemals sieht er sie als Nebenprodukt seiner Malerei.

Die drei von Soulages eingesetzten graphischen Techniken sind folgende: Radierung (oft gemischt mit Aquatinta), Lithographie und Siebdruck. Zusätzlich erstellte Soulages auch Offset-Lithographien (z.B. für Plakateditionen: Olympische Spiele München, France Culture, Festival von Avignon), die für die Verbreitung seines Werkes wichtig sind.

"Ich arbeite im Tiefdruckverfahren mit der Kaltnadelradierung, die ich zumeist mit Radier- und Aquatintatechnik verbinde." Seine erste Radierung, die in der Druckwerkstatt von Roger Lacourière ausgeführt wurde, geht ins Jahr 1952 zurück. Es ist eine Interpretationsarbeit, da sich Soulages zu jener Zeit von bereits bestehenden Zeichnungen oder Ölbildern inspirieren lässt. Doch dies langweilt ihn schon bald, und er befreit sich davon, indem er die Regeln ändert.

Nie zuvor ist ein Tiefdruckverfahren so radikal gewesen: Soulages schlägt ganz wörtlich Löcher in die Kupferplatte, um so etwas wie bildhauerische Formen entstehen zu lassen.

Lacourière ermutigt ihn immer wieder, die Kupferplatte zu attackieren: "Los, schlag rein; solange noch Kupfer zu sehen ist, gibt es noch Hoffnung..." Er beginnt damit,

die Säure zur Verformung der ursprünglich rechteckigen Platte einzusetzen: dies führt bei dieser zu unregelmäßigen Formen, fellartigen Strukturen sowie Löchern.

Soulages lässt die Form, die Farbe und die Materie gleichzeitig entstehen; alles wird in einem einzigen Druckvorgang umgesetzt, was den Puristen des Tiefdruckverfahrens überraschend erschien.

Auf dem mit Aquatinta geätzten Grund werden die Löcher mit Schwarz gesättigt; zudem entstehen auch graue Flächen und ein samtartiges Aussehen. Das Weiß des Papiers, welches von der Tinte verschont geblieben ist, lässt dieses Licht, dieses so wichtige "Leben" im maleischen Schaffensprozess von Soulages entstehen, das ebenso wesentlich ist wie die verschiedenen Beschaffenheiten der Farbe Schwarz. Die Löcher in der radierten Platte lassen das Papier letztendlich in seiner jungfräulichen Substanz triumphieren. Soulages' Radierungen sind seit 1957 in ihren braunen oder rostfarbenen Nuancen gefangen, die an die Patina der Zeit erinnern. Zweifellos kann man sie als Echo auf die Menhire im Musée de Fenaille seiner Heimatstadt Rodez verstehen: Sie weisen Einschnitte, Flächen und Blöcke sowie aufgelöste menschliche Gestalten auf. [Die Menhire werden von Soulages selbst als prägendes Jugenderlebnis beschrieben. Anmerkung des Übersetzers.]

Soulages, der das Unerwartete zu würdigen weiß, hält seine Radierungen für vollkommen eigenständige Arbeiten. "Denn diese Zufälle eröffnen unvorhergesehene Möglichkeiten, einen unbekannteren Bereich, in dem man größte Risiken eingeht, sich zu verlieren." Glückliche Zufälle. Darf man von Multiples sprechen? Welche Definition ist für das Originalwerk anzuwenden?

Nur wenige experimentierfreudige Graphiker haben die Kupferplatte in diesem Maße malträtirt und mit Säure bearbeitet wie Soulages: natürlich Eduardo Chillida mit seiner Zerstückelung der Druckplatte, was zu äußerst unterschiedlichen Ergebnissen führte, aber auch einige experimentelle Künstler im Umkreis von Stanley William Hayter innerhalb seines "Atelier 17". Man kann vereinfacht sagen, dass Soulages ein Meister der Radierung ist, die er gänzlich auf den Kopf stellt. Zweifellos wird das Soulages Museum eines Tages eine Rembrandt-Ausstellung zeigen

[als frühes Beispiel für einen der großen Radierer des 17. Jahrhunderts. Anmerkung des Übersetzers].

Auch die Lithographie hat Soulages sehr beschäftigt. Zunächst stand er ihr misstrauisch gegenüber, denn er betrachtete sie als eine künstlerische Form, die der Zeichnung zu nahe steht und sich der Ölmalerei zu sehr unterwirft. Um Innovation zu schaffen, arbeitet Soulages an der Auflage als einem Ganzen. Bei der Verwendung des lithographischen Steins fügt er Veränderungen hinzu, um zusätzliche Einzelheiten einbringen zu können. Jede Auflage trägt somit die Identität des Künstlers. Dadurch wird das Originalwerk als solches in Frage gestellt. Die Lithographien und Siebdrucke von Soulages stehen mit ihrer Nähe zur Schrift und mit ihrer Klarheit dem Geiste einer Zeichnung zweifellos näher.

Auch wenn der Künstler es nicht liebt, wenn man diese Bezeichnung für sein Werk verwendet. Auch wenn die Malerei sich daran anlehnt. Jedes Mal, wenn der Künstler eine neue Technik ausprobieren möchte, geht er nicht so wie die anderen vor. Er sucht. Auch das *Papier formé* von 1990 ist ein Beispiel für die Suche, die ihn immer noch beschäftigt: das Prägen von parallelen und aufsteigenden Strukturen im Papier, das Wiederfinden des Gleichgewichts zwischen Schwarz und Weiß.

Die Arbeiten von Soulages zeugen mit ihrer Abtragung von Materie und dem Übergang zur Transparenz von einer extremen Raffinesse. Es ist unmöglich, hier alle Arbeiten von Soulages aufzuführen. Man braucht sie nur aus der Nähe anzusehen oder zu berühren, um ihre Einzigartigkeit ermessen zu können.

Ab Mai 2014 wird dies im Soulages Museum in Rodez möglich sein.

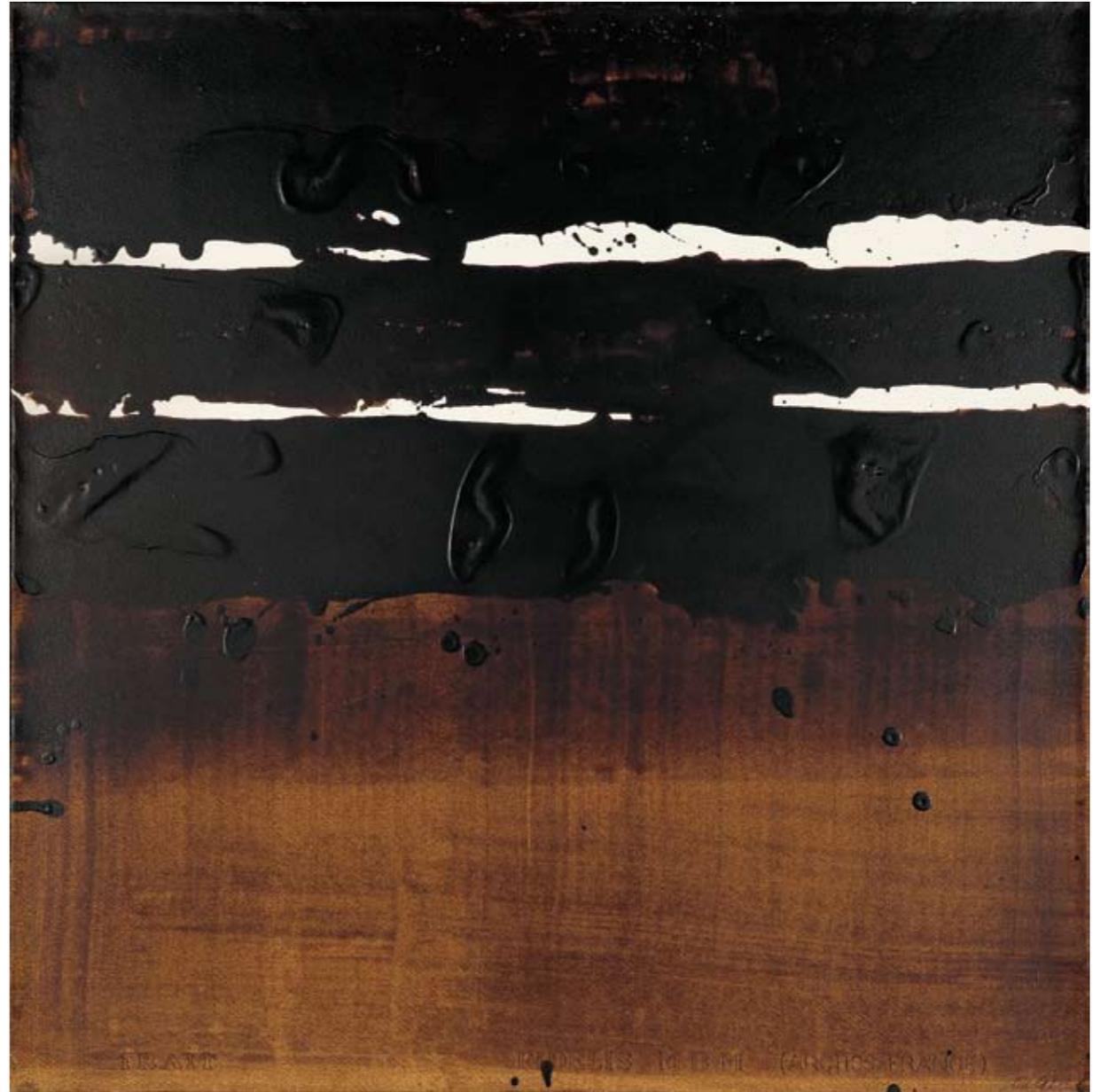
Benoît Decron,
Chefkonservator der Sammlung,
Soulages Museum, Rodez

¹ www.tourisme-conques.fr

(Übersetzung von Johannes Schilling & Julius Schilling, überarbeitet von Klaus Roth, München)



"Das, was ich tue, lehrt mich, wonach ich suche.
Und jeden Morgen plagen mich erneut Zweifel.
Aber ich lebe noch. Ich habe Lust zu malen. Et voilà."
Pierre Soulages
aus: Art, 11/2009, Alain Bieber: Es werde Licht!



1. "Brou de noix sur papier, 54 x 54 cm, 2001", Nussbeize auf Papier, auf Leinwand aufgezogen 2001,
54 x 54 cm, sign.

[21448]

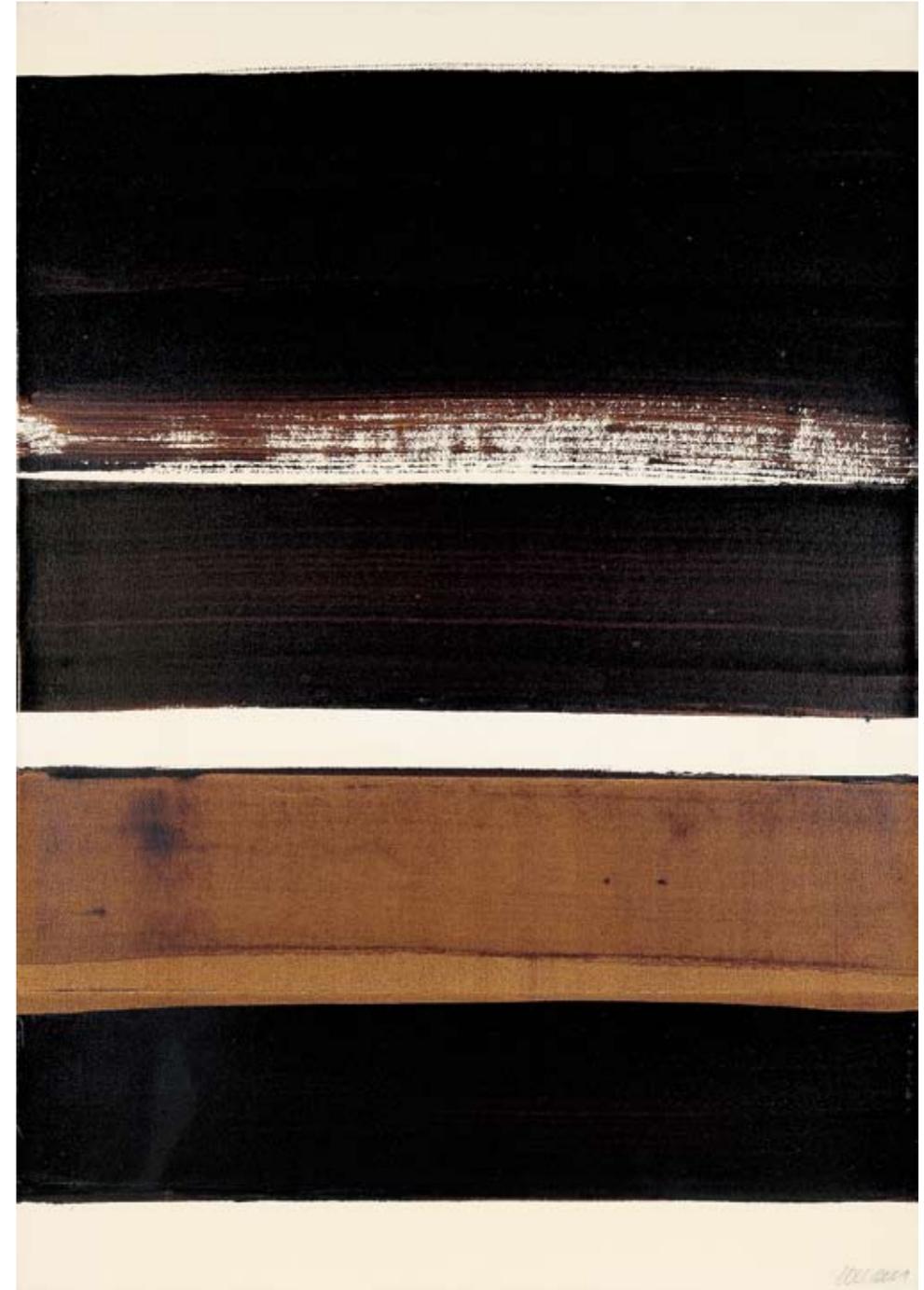
"Meine Titel sind die Maße der Arbeit. Und auch das Datum.
Ich wollte immer, dass meine Gemälde einen Objekt- oder einen Ding-Status haben.
Deshalb beschränkt sich der Titel auf ihre Materialhaftigkeit [...]"

Pierre Soulages

aus: Ausstellungskatalog "Pierre Soulages", Martin-Gropius-Bau Berlin,
2. Oktober 2010 – 17. Januar 2011; herausgegeben von Pierre Encrevé
und Alfred Pacquement, Hirmer Verlag München, 2010

2. "Brou de noix sur papier, 75 x 54 cm, 2003", Nussbeize auf Papier, auf Leinwand aufgezogen 2003,
75 x 53,5 cm, sign.

[21447]



"Ich glaube, ich male, damit der Betrachter – ganz gleich, ob es sich dabei um mich selbst oder jemand anderen handelt – vor dieser Malerei allein sein kann."
Pierre Soulages
aus: Ausstellungskatalog "Pierre Soulages", Martin-Gropius-Bau Berlin,
2. Oktober 2010 – 17. Januar 2011; herausgegeben von Pierre Encrevé
und Alfred Pacquement, Hirmer Verlag München, 2010

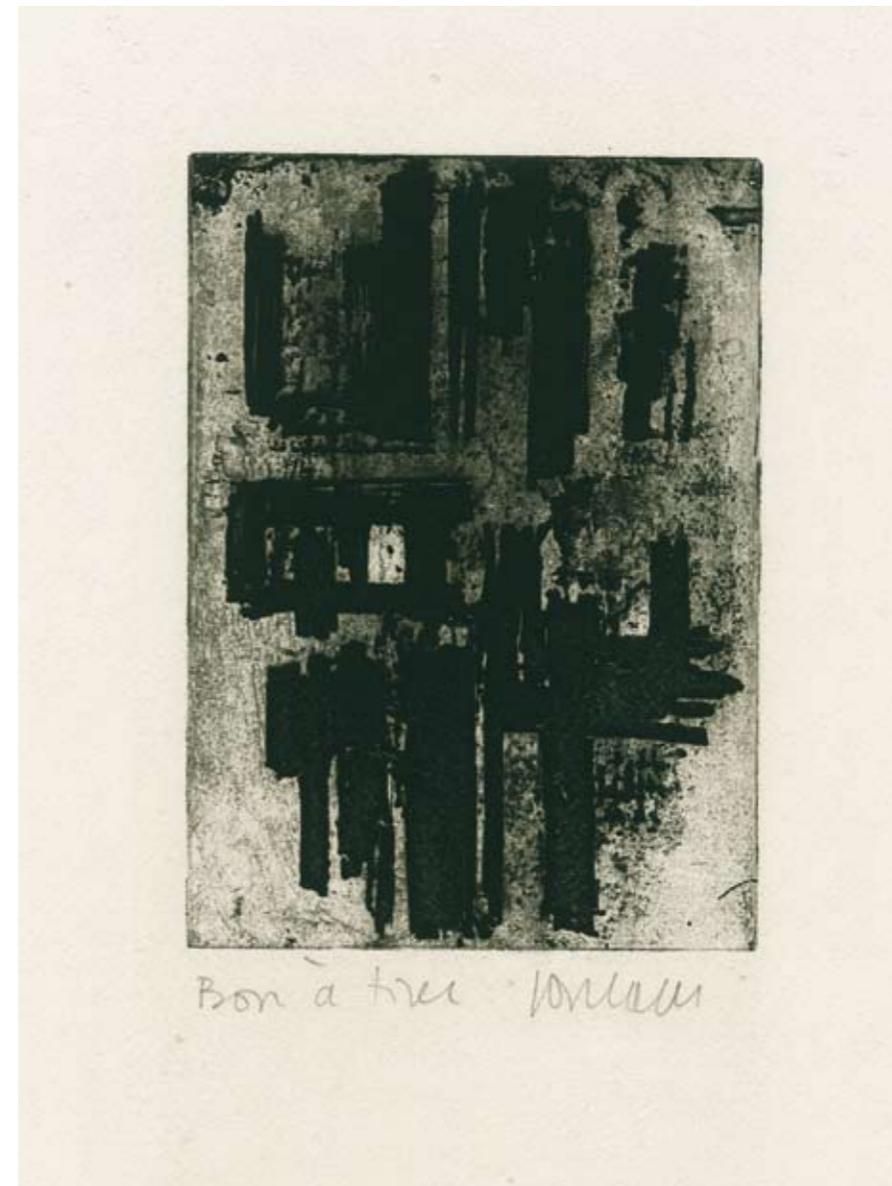
3. "Brou de noix sur papier, 109 x 75 cm, 2004", Nussbeize auf Papier, auf Leinwand aufgezogen 2004,
109 x 75 cm, sign.

[21446]





11. "Eau-forte III", Aquatintardierung 1956,
26,7 x 19,3 cm, Pr. 24,6 x 17,3 cm, num., Auflage 600 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 3
[16719]



12. "Eau-forte IV", Aquatintardierung 1957,
33 x 25 cm, Pr. 17,5 x 12,5 cm, sign., bez., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 4
[9116]



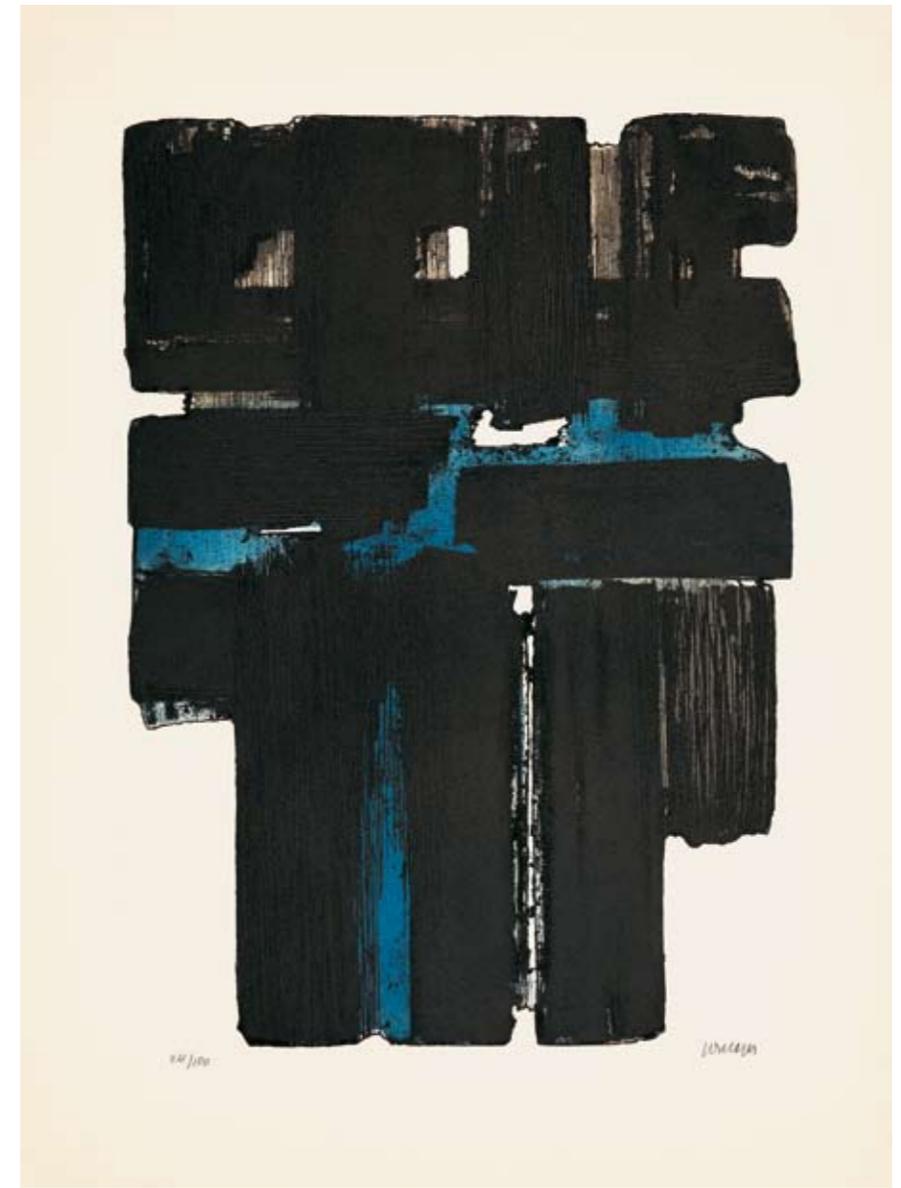
13. "Eau-forte VI", Farbaquatintaradierung 1957,
76 x 57 cm, Pr. 59 x 43 cm, sign., num., Auflage ca. 200 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 6
[19996] [20843]



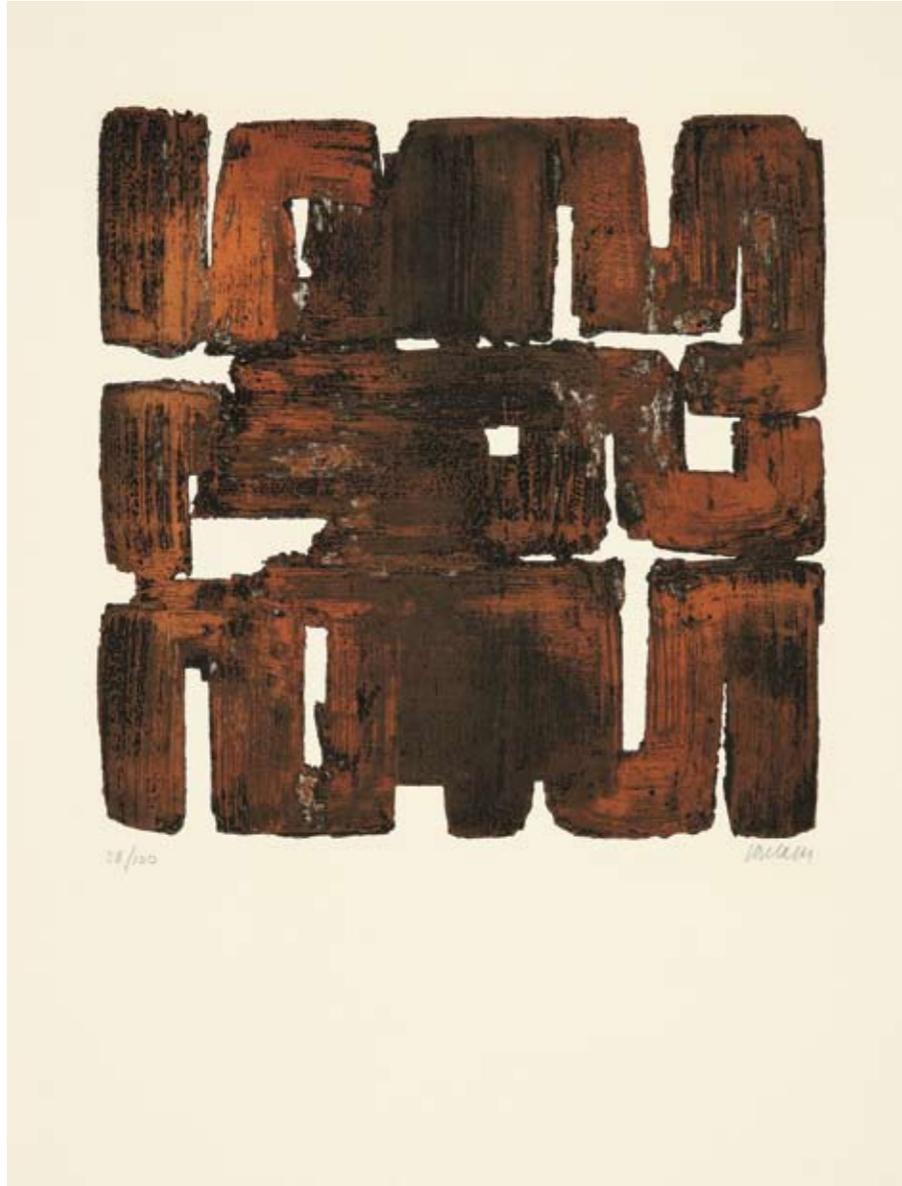
14. "Eau-forte VII", Farbaquatintaradierung 1957,
66 x 50 cm, Pr. 54 x 38,5 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 7
[21436]



15. "Eau-forte VIII", Farbaquatintaradierung 1957,
76 x 56,5 cm, Pr. 59 x 43,5 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 8
[21070]



16. "Eau-forte Xa", Farbaquatintaradierung 1957,
76 x 56,5 cm, Pr. 59,4 x 43,5 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 10
[20233] [21088]



17. "Eau-forte XI", Farbaquatintaradierung 1957,
65,8 x 49,9 cm, Pr. 39,6 x 40 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 12
[20270]



18. "Eau-forte XII", Farbaquatintaradierung 1957,
65,7 x 50,3 cm, Pr. 39,5 x 36,5 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 13
[21437]

"Wenn ich sehe, kommt das Licht von der Leinwand zu mir.
Der Raum des Bildes ist nicht auf dem Bild, sondern vor ihm."
Pierre Soulages

19. "Eau-forte XIII", Farbaquatintaradierung 1957,
76 x 56,5 cm, Pr. 59,5 x 43,5 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 14
[20271]



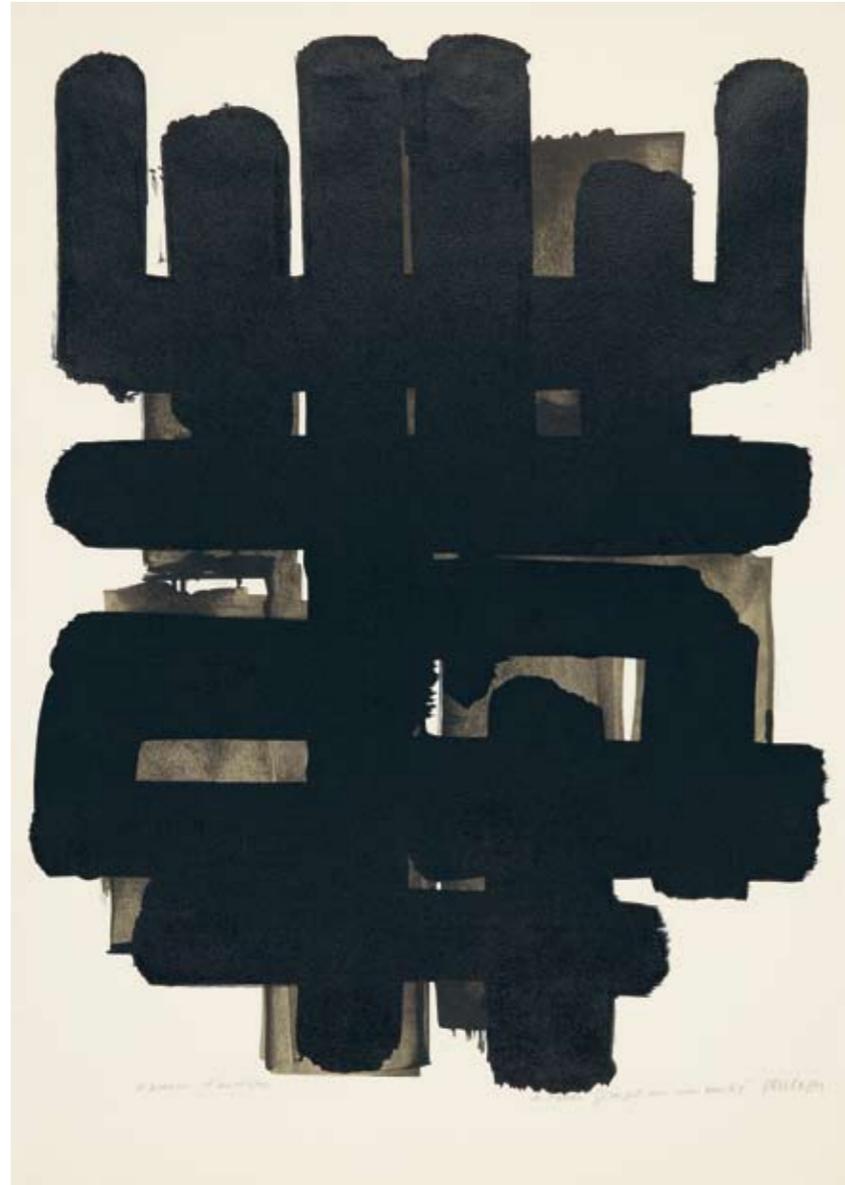
"Zunächst möchte ich bemerken, dass man in der Malerei von der Farbe Schwarz nicht sprechen kann, ohne auch die Form, die Dimensionen, die Materialität zu beachten. Man kann die Farbe nicht vom Bild trennen, sonst verliert man sich in Allgemeinheiten und redet von einer Abstraktion: dem Schwarz. (Eine Farbe wirkt auf uns durch alle ihre physikalischen Eigenschaften: Transparenz, Trübung, Glanz, Dumpfheit, Textur, Form, Ausmaße usw.)"

Pierre Soulages

aus: Charles Juliet, Gespräche mit Pierre Soulages,
aus dem Französischen von Werner Meyer



20. "Lithographie No. 2", Farblithographie 1957,
66 x 50,5 cm, Abb. 57 x 42,5 cm, sign., num., Auflage ca. 60 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 45



21. "Lithographie No. 3", Farblithographie 1957,
70,5 x 50,5 cm, Abb. 63 x 47,5 cm, sign., bez., Auflage ca. 200 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 46
[21210]



22. "Lithographie No. 5", Farblithographie 1957,
65,5 x 50,5 cm, Abb. 57,5 x 43 cm, sign., num., Auflage ca. 60 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 48
[16111]

"Was zählt, ist die physische Beziehung zwischen Werk und Betrachter.
Im Grunde mag ich deshalb auch keine Kunstbücher: Es sind immer Reduktionen.
[...] Man kann die wirkliche Dimension der Werke nicht erfassen."

Pierre Soulages

aus: Ausstellungskatalog "Pierre Soulages", Martin-Gropius-Bau Berlin,
2. Oktober 2010 – 17. Januar 2011; herausgegeben von Pierre Encrevé
und Alfred Pacquement, Hirmer Verlag München, 2010



23. "Lithographie No. 8", Farblithographie 1958,
76 x 56,3 cm, Abb. 64 x 48 cm, sign., num., Auflage ca. 295 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 52

[17768]

"Bei Kunst geht es immer um einen mentalen Bereich.
Dieser 'andere' Raum vor der eigentlichen Leinwand erzeugt eine andere Beziehung zum Raum.
Und eine andere Beziehung zur Zeit."

Pierre Soulages

aus: Ausstellungskatalog "Pierre Soulages", Martin-Gropius-Bau Berlin,
2. Oktober 2010 – 17. Januar 2011; herausgegeben von Pierre Encrevé
und Alfred Pacquement, Hirmer Verlag München, 2010



24. "Eau-forte XVI", Farbaquatintaradierung 1961,
75,8 x 56,5 cm, Pr. 59 x 42,5 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 17
[19997]

"Ich bin immer für Zufälle offen. Nehmen wir zum Beispiel meine Radierungen:
Als ich dabei war, das Kupfer mit Säure zu bearbeiten, wollte ich ein noch intensiveres
Schwarz und habe die Platte immer stärker ausgehöhlt.
Bis eines Tages schließlich ein Loch entstand.
Lacourière, der Drucker, der für Picasso, Miró und Derain arbeitete, sagte:
'Solange es Kupfer gibt, besteht noch Hoffnung.' Auch ohne Kupfer!
Ich habe die Kupferplatte mit dem Loch gedruckt. An dieser Stelle wurde das Papier
nicht gepresst, sondern es blieb weiß und bewahrte seine schöne Konsistenz.
Es wurde mehr als nur ein Bildträger: Es wurde zu einer eigenständigen Farbe.
Dieses Erlebnis ist mit den Glasfenstern in Conques vergleichbar:
Man muss für das Unvorhersehbare empfänglich und offen sein."
Pierre Soulages
aus: Ausstellungskatalog "Pierre Soulages", Martin-Gropius-Bau Berlin,
2. Oktober 2010 – 17. Januar 2011; herausgegeben von Pierre Encrevé
und Alfred Pacquement, Hirmer Verlag München, 2010



25. "Eau-forte XVII", Farbaquatintaradierung 1961,
57 x 76 cm, Pr. 46 x 57,5 cm, sign., bez., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 18

"Der Begriff der Präsenz ist in der Kunst absolut wesentlich.
Sobald ein Gemälde auf ein Sujet verweist, verliert es an Präsenz.
Ein Gemälde muss in dem Augenblick, in dem wir es betrachten, präsent sein.
Das ist es, was ich so liebe, die Kraft dieser Präsenz."

Pierre Soulages

aus: Ausstellungskatalog "Pierre Soulages", Martin-Gropius-Bau Berlin,
2. Oktober 2010 – 17. Januar 2011; herausgegeben von Pierre Encrevé
und Alfred Pacquement, Hirmer Verlag München, 2010



26. "Lithographie No. 17", Farblithographie 1963,
34 x 26 cm, Abb. 28,5 x 24 cm, sign., bez., Auflage ca. 65 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 63



27. "Lithographie No. 14", Farblithographie 1964,
65 x 50 cm, Abb. 48,5 x 50 cm, sign., num., Auflage ca. 150 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 60
[21337] [21335]



28. "Lithographie No. 15", Farblithographie 1964,
65,2 x 50 cm, sign., num., Auflage ca. 85 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 61
[21376] [20794]

"Schwarz hat mich zunächst im Hinblick auf sein Verhältnis zu anderen Farben interessiert, es bildet einen Kontrast. Neben ihm belebt sich sogar eine dunkle Farbe. Auch Weiß kann intensiver zur Wirkung gebracht werden. Es gibt hingegen kein absolutes Schwarz – höchstens in Höhlen. Ich finde es übrigens faszinierend, dass Menschen sich in die düsteren Räume begeben haben, in das vollkommene Schwarz von Höhlen, um dort mit Schwarz zu malen. Schwarz ist eine ursprüngliche Farbe. Auch die Farbe unseres Ursprungs. Bevor wir geboren werden und das 'Licht der Welt erblicken', sind wir alle von Schwarz umgeben. Der Erste, der ein schwarzes Quadrat gemalt hat, war Robert Fludd im Jahr 1617. Er war Rosenkreuzer. Die Rosenkreuzer glaubten, soweit ich weiß, dass die Welt aus dem Dunkel entstanden ist und wieder ins Dunkel zurückkehren wird."

Pierre Soulages

aus: Ausstellungskatalog "Pierre Soulages", Martin-Gropius-Bau Berlin, 2. Oktober 2010 – 17. Januar 2011; herausgegeben von Pierre Encrevé und Alfred Pacquement, Hirmer Verlag München, 2010

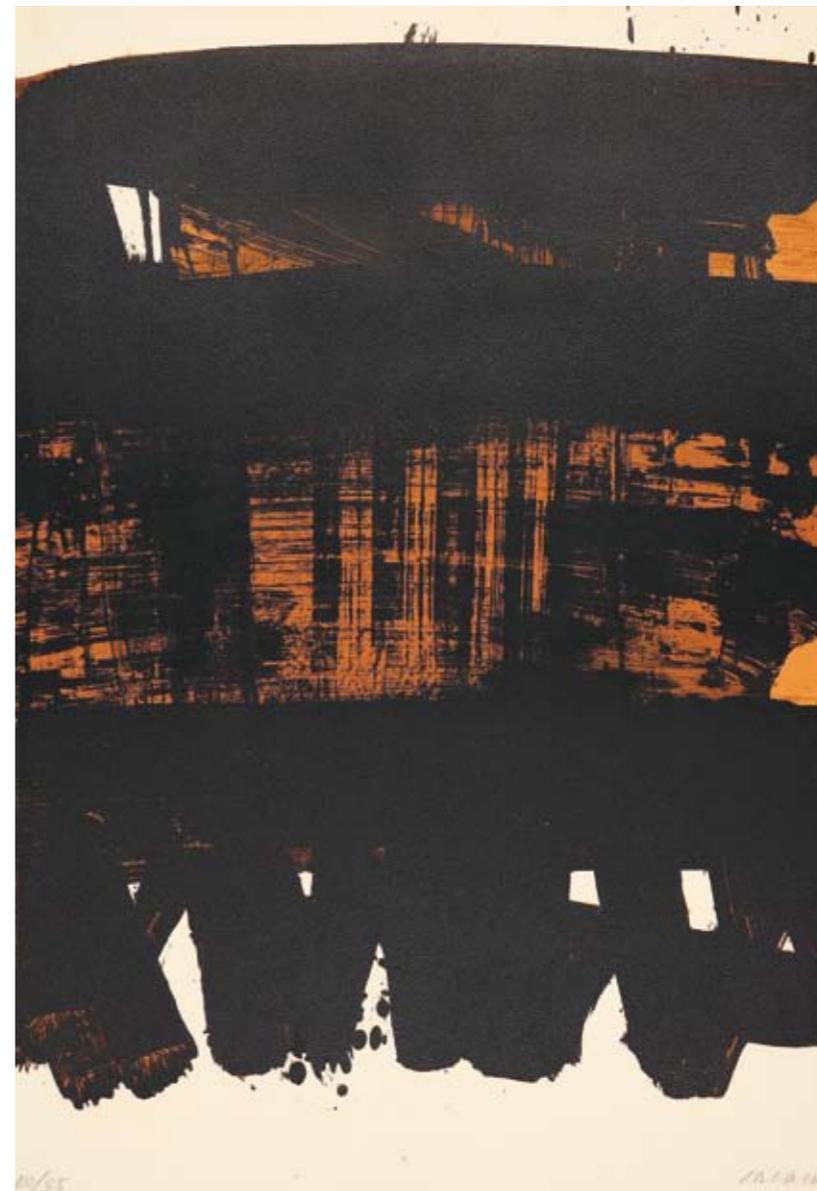


29. "Lithographie No. 16", Farblithographie 1964,
54,4 x 76,2 cm, Abb. 32 x 46,5 cm, sign., num., Auflage ca. 65 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 62

[19629]



30. "Lithographie No. 20a", Farblithographie 1969,
87 x 62,8 cm, Abb. 80 x 60 cm, sign., num., Auflage ca. 85 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 66
[19928]



31. "Lithographie No. 22", Farblithographie 1969,
77,5 x 53,5 cm, Abb. 69 x 53,5 cm, sign., num., Auflage ca. 85 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 69
[18789]

"Ich liebe das Schwarz,
seine Autorität,
seine Tiefe,
seine Klarheit,
seine Radikalität."

Pierre Soulages

aus: Ausstellungskatalog "Pierre Soulages", Martin-Gropius-Bau Berlin,
2. Oktober 2010 – 17. Januar 2011; herausgegeben von Pierre Encrevé
und Alfred Pacquement, Hirmer Verlag München, 2010

32. "Lithographie No. 24b", Farblithographie 1969,
78,5 x 56 cm, sign., num., Auflage ca. 85 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 72

[21445] [19988]



"Der Farbauftrag des einzigartigen Schwarz erzeugt in diesen schwarzen Bildern unterschiedliche Oberflächen – glatt, faserig, ruhig, voller Spannung oder bewegt. Je nachdem, ob sie das Licht aufnehmen oder reflektieren, entstehen graue Schwarztöne oder aber tief dunkle Facetten von Schwarz. Dieses Prinzip ist in meinen Bildern schon seit gut zwanzig Jahren am Werk und hat sich in diesen Gemälden aus der jüngeren Zeit noch wesentlich intensiviert. (Hierbei ist wohlgernekt entscheidend, dass es die Gemälde selbst sind und nicht der physische Widerschein des Lichts, der diesem Phänomen zugrunde liegt.)"

Pierre Soulages

aus: Ausstellungskatalog "Pierre Soulages", Martin-Gropius-Bau Berlin, 2. Oktober 2010 – 17. Januar 2011; herausgegeben von Pierre Encrevé und Alfred Pacquement, Hirmer Verlag München, 2010



33. "Eau-forte XX", Farbaquatintaradierung 1972,
50,5 x 65,5 cm, Pr. 33 x 44 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 21

[21440] [19995]

"Malen ist das Einzige, was ich wirklich liebe."
Pierre Soulages
aus: Art, 11/2009, Alain Bieber: Es werde Licht!



34. "Eau-forte XXI", Farbaquatintaradierung 1972,
47 x 38 cm, Pr. 26,5 x 21 cm, sign., bez., Auflage ca. 115 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 22
[19998]

"Das Licht geht vom Gemälde zum Betrachter.
Als die perspektivische Malerei aufkam,
lag der Raum der Bilder plötzlich hinter der Wand.
Aber bei mir liegt er davor."
Pierre Soulages
aus: Art, 11/2009, Alain Bieber: Es werde Licht!



35. "Lithographie No. 30", Farblithographie 1972,
29 x 54 cm, Abb. 27,5 x 24,5 cm, sign., num., Auflage ca. 75 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 78a
[21336]



36. "Eau-forte XXV", Farbaquatintaradierung 1974,
52,8 x 75 cm, Pr. 40 x 64,5 cm, sign., bez., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 27
[21439]



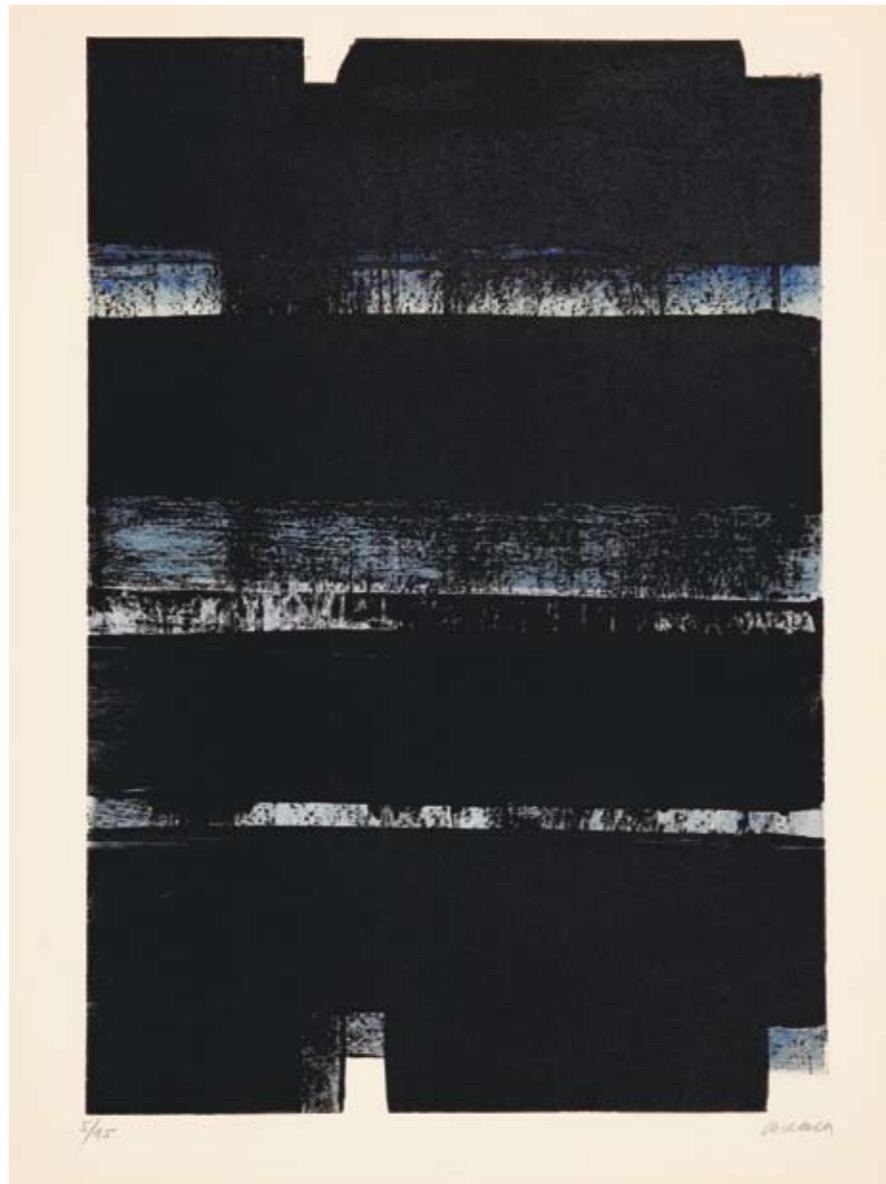
37. "Eau-forte XXVII", Farbaquatintaradierung 1974,
53 x 75 cm, Pr. 35,5 x 69 cm, sign., bez., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 29
[21097][21146]



38. "Eau-forte XXX", Farbaquatintaradierung 1974,
65,5 x 50,3 cm, Pr. 47 x 29 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 32
[21444]



39. "Eau-forte XXXII", Aquatintaradierung 1974,
56,5 x 76 cm, Pr. 35 x 60 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 34
[19994]



40. "Lithographie No. 32a", Farblithographie 1974,
75,8 x 56,5 cm, Abb. 65 x 45 cm, sign., num., Auflage ca. 95 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 80
[21263]



41. "Lithographie No. 36", Farblithographie 1974,
74 x 56 cm, Abb. 67 x 52 cm, sign., num., Auflage ca. 95 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 85
[21264]

"Ich habe mich für Schwarz aus Liebe und ohne Abstriche entschieden."
Pierre Soulages

42. "Lithographie No. 37", Farblithographie 1974,
78 x 60 cm, Abb. 60 x 51,5 cm, sign., bez., Auflage ca. 95 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 86
[21089]



"Schwarz ... das heftigste Nichtvorhandensein von Farbe"
Pierre Soulages



43. "Lithographie No. 38", Farblithographie 1975,
76 x 54 cm, Abb. 60,5 x 46 cm, sign., num., Auflage ca. 125 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 87
[21405] [21096]

"Dem Flüchtigen, Begrenzten, Veränderlichen ausgesetzt, träumt der Mensch davon,
ihm zu entrinnen [...] Vielleicht ist das Beweggrund, der viele Werke entstehen lässt."
Pierre Soulages



44. "Eau-forte XXXV", Farbaquatintaradierung 1979,
78 x 72,3 cm, Pr. 49,5 x 52,5 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 37
[20818]



45. "Sérigraphie No. 10", Farbsiebdruck 1979,
52 x 37,5 cm, Abb. 33,5 x 24 cm, sign., num., Auflage 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 102
[21095]



46. "Sérigraphie No. 12", Farbsiebdruck 1979,
52 x 37,5 cm, Abb. 35 x 24 cm, sign., num., Auflage 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 104
[21094]

47. "Sérigraphie No. 16", Farbsiebdruck 1981,
105,5 x 75 cm, sign., num., Auflage 295 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 108
[21443]



48. "Sérigraphie No. 18", Farbsiebdruck 1988,
88,5 x 68,5 cm, Abb. 74,5 x 54 cm, sign., num., Auflage ca. 600 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 110
[21441] [20277] [20248]



"Outrenoir (Überschwarz) bedeutet: über das Schwarz hinaus ein durch Schwarz reflektiertes und verwandeltes Licht.
Outrenoir: Schwarz, das keines mehr ist, strahlt Helligkeit und ein verborgenes Licht aus.
Outrenoir: ein anderer mentaler Bereich als der des einfachen Schwarz."
Pierre Soulages
aus: Ausstellungskatalog "Pierre Soulages", Martin-Gropius-Bau Berlin,
2. Oktober 2010 – 17. Januar 2011; herausgegeben von Pierre Encrevé
und Alfred Pacquement, Hirmer Verlag München, 2010



49. "Sérigraphie No. 19", Farbsiebdruck 1989,
76 x 56 cm, Abb. 63,3 x 44,3 cm, sign., bez., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 111
[21442]

"Durch sie (die Rillen) wird die Oberfläche dynamisiert."
Pierre Soulages

"Die Komposition des Bildes hängt unter anderem ab von der Richtung der Rillen, den Unebenheiten der Materie. Je nachdem, wie das Licht darauf fällt, und von wo aus es betrachtet wird, gehen manche hellen Bereiche der Oberfläche ins Dunkel über oder umgekehrt, aber immer in derselben Ordnung oder Un-Ordnung, die dem Bild eigen ist. Die Spannungen, das Gleichgewicht, die Bewegungen entstehen auf diese Weise. Das Gemälde entwickelt sich in der Betrachtung, im Augenblick des Betrachtens selbst."
Pierre Soulages



50. "Papier formé no. 1", Reliefdruck 1990,
74,5 x 74,5 cm, Pr. 38,4 x 38,2 cm, sign., num., Auflage 66 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 123
[21363] [20448] [21362]

"Aber das Schwarz ist ein Farbe! Es ist eine Farbe, sogar eine sehr heftige!"

Pierre Soulages

aus: Ausstellungskatalog "Pierre Soulages", Martin-Gropius-Bau Berlin,
2. Oktober 2010 – 17. Januar 2011; herausgegeben von Pierre Encrevé
und Alfred Pacquement, Hirmer Verlag München, 2010



51. "Sérigraphie No. 20", Farbsiebdruck 1991,
57,2 x 61 cm, Abb. 40 x 47 cm, sign., bez., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 112

[18637]

"Je begrenzter die Mittel, umso stärker ist der Ausdruck."
Pierre Soulages



52. "Eau-forte XXXIX", Farbaquatintaradierung 1994,
41 x 33 cm, Pr. 28 x 21 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 41
[21193] [21091]

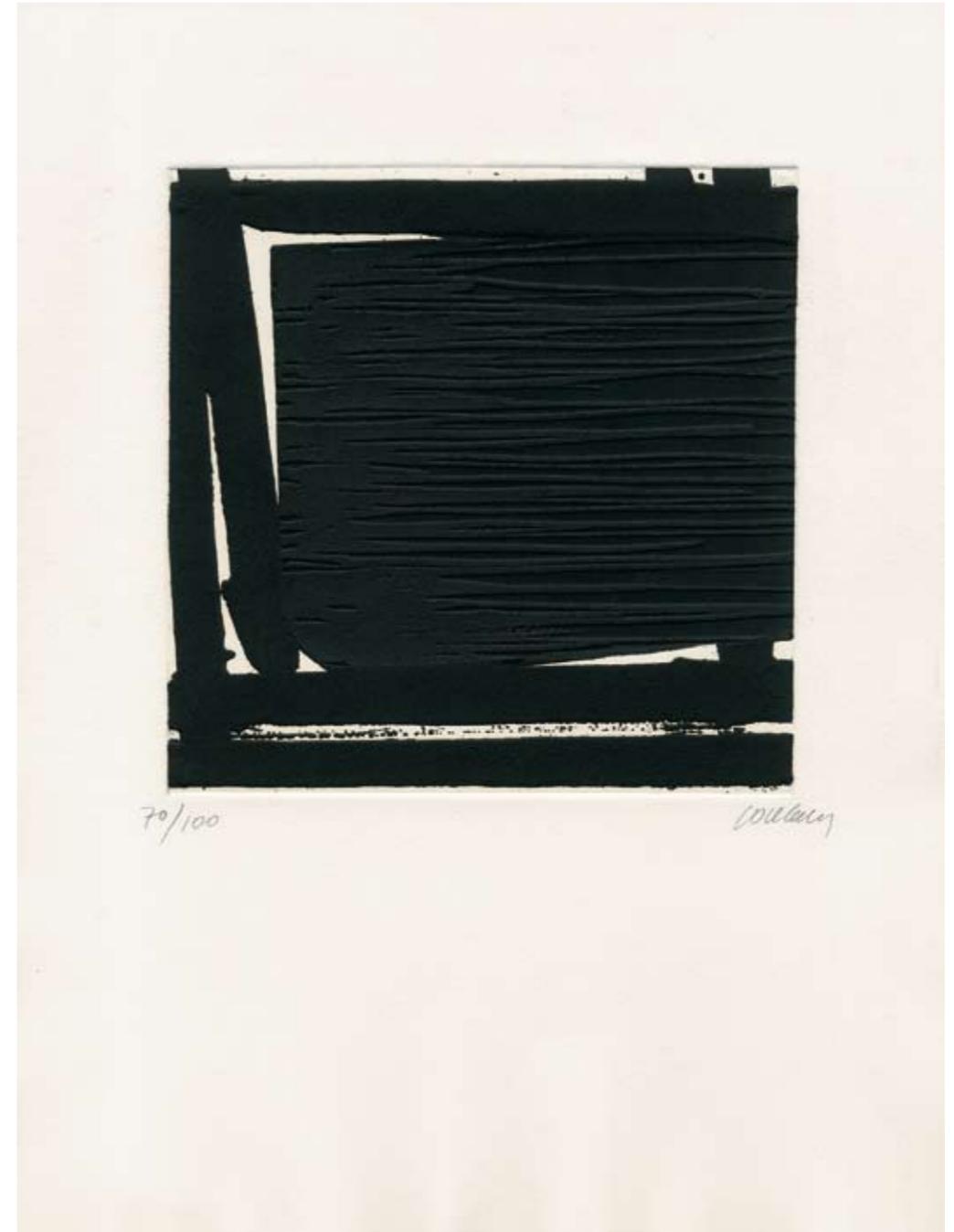


53. "Sérigraphie No. 21", Farbsiebdruck 1994,
75,8 x 57,9 cm, Abb. 39,5 x 35 cm, sign., num., Auflage 110 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 113
[18388]



54. "Eau-forte XL", Farbaquatintaradierung 1996,
41 x 32,5 cm, Pr. 27,5 x 18,8 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 42
[21194] [21092]

"Ein Bild teilt nichts mit als sich selbst."
Pierre Soulages



55. "Eau-forte XLI", Aquatintaradierung 1998,
41 x 32,3 cm, Pr. 20,5 x 21 cm, sign., num., Auflage ca. 100 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 43
[21093]

"Ein Kunstwerk besteht immer aus drei Teilen:
seiner materiellen Existenz, dem Künstler und dem Betrachter"
Pierre Soulages



56. "Sérigraphie No. 23" aus "Soulages - La lumière et l'espace" (Nathalie Reymond), Farbsiebdruck 1999,
24,5 x 21,5 cm, Abb. 15 x 21,5 cm, sign., num., Auflage 70 Exemplare, Encrevé/Miessner Kat. Nr. 115
[18371]

Biographie

- 1919 Geboren am 24. Dezember in Rodez (Departement Aveyron, Südfrankreich).
- bis 1938 Ein Klassenausflug zur Abtei Conques weckt sein Interesse für romanische Kunst. Ebenso faszinierend sind für den jungen Pierre die Menhir-Statuen im Musée Fenaille in Rodez, die ihn neben seiner Mitarbeit an Ausgrabungen mit der vorgeschichtlichen Kunst in Berührung bringen.
- 1939 Für einige Monate Aufenthalt in Paris. Häufiger Besuch im Louvre. Ausstellungen von Cézanne und Picasso wecken sein Interesse. Er bewirbt sich an der École Nationale des Beaux-Arts, erhält eine Zusage, beschließt aber - wegen unterschiedlicher Auffassungen zum Unterricht - dort nicht zu beginnen und kehrt bei Kriegsausbruch nach Rodez zurück.
- 1940 Militärdienst in Bordeaux und Nyons.
- 1940-45 Während der deutschen Besetzung hält er sich in Montpellier auf und studiert an der École des Beaux-Arts. Besuche im Musée Fabre. Er arbeitet als Weinbauer. Er lernt Colette Llaurens kennen, die er 1942 heiratet. Nachdem Montpellier ebenfalls von der Wehrmacht besetzt wird, taucht Soulages unter, um der Zwangseinberufung zum Arbeitsdienst nach Deutschland zu entgehen. Begegnung mit dem Dichter Joseph Delteil, der ihm Sonia Delaunay vorstellt.
- 1946 Lässt sich nach dem Krieg in Courbevoie in der Nähe von Paris nieder und widmet sich ausschließlich der Malerei. Er beginnt Leinwände in überwiegend dunklen Farben zu malen. Erste Ausstellungs-bewerbungen stoßen auf Ablehnung.
- seit 1947 Freundschaft mit Fernand Leger, Francis Picabia und Hans Hartung. Seine ersten von Schwarz beherrschten Gemälde werden im Salon des indépendants ausgestellt. Er malt mit Nussbeize.
- 1948 Umzug nach Paris. Beteiligung an der wegbereitenden Wanderausstellung "Französische Abstrakte Malerei" in den Museen von Stuttgart, München, Düsseldorf, Hannover, Frankfurt, Wuppertal und Kassel. Im selben Jahr besucht ihn der Leiter des New Yorker Museum of Modern Art, James Johnson Sweeney und erwirbt eines seiner Nussbeize-Gemälde.
- 1949-50 Erste Ausstellungen: Einzelausstellung in Paris, Galerie Lydia Conti und Gruppenausstellungen in New York (Galerie Betty Parson), London und São Paulo. Entwirft die Theaterdekoration für "Héloïse et Abélard" von Roger Vaillant im Théâtre des Mathurins, Paris.
- Bis 1952 folgen noch drei weitere Theaterprojekte.
- 1951-56 Erste Radierungen im Atelier Lacourière entstehen (1952). Beteiligung an Ausstellungen im Ausland: Galerie Birch in Kopenhagen (1951) "Advancing French Art" The Phillips Gallery Washington (1951), "Younger European Painters" Guggenheim Museum New York (1953), "The New Decade" Museum of Modern Art New York (1955) sowie Museen in Minneapolis, Los Angeles und San Francisco. Erste documenta in Kassel (1955).
- 1957 Bezieht ein neues Atelier in Saint-Julien-Le-Pauvre und beginnt in den Ateliers Lacourière und Mourlot mit dem Druck einer neuen Serie von elf Radierungen und sieben Lithographien. Reise in die USA. Kontakt mit Willem de Kooning, Mark Rothko, Robert Motherwell. Im selben Jahr wird er mit dem Grand Prix der Biennale von Tokio geehrt. Seine Druckgraphiken werden erstmals in der Pariser Galerie Berggruen gezeigt. Im Jahr darauf Ausstellungen in den Galerien Gerd Rosen (Berlin) und Gimpel Fils (London).
- 1958 Reisen nach Kambodscha, Thailand und Japan, wo sein Interesse für die Kalligraphie geweckt wird.
- 1959 Soulages lässt auf den Hügeln von Sète ein Haus mit Atelier bauen, in dem er künftig einen Teil des Jahres verbringt. Grand Prix der II. Internationalen Grafikiennale, Ljubljana.
- 1960-61 Erste Retrospektiven: Kestner-Gesellschaft (Hannover) und Museum Folkwang (Essen). Anlässlich der IV. Internationalen Grafikiennale stellt die Moderna Galerija Ljubljana Werke von ihm aus. Im Herbst 1961 Aufenthalt in Mexiko.
- 1962-63 Neue Druckgraphiken bei Ausstellungen in Jugoslawien (Museum für bildende Kunst Zagreb, Universität von Novi Sad). Retrospektive "Soulages. Malerie og Raderingen" (Ny Carlsberg Glyptotek, Kopenhagen).
- 1964 Mitwirkung an der "documenta III" und an der Ausstellung "Painting and Sculpture of a Decade 54-64" (Tate Gallery, London). Auszeichnung zusammen mit Jean Arp: Carnegie International Prize, Pittsburg, USA. In Aubusson lässt er in den Ateliers Pinton Wandteppiche fertigen.
- 1966-68 Weitere Werkschauen, darunter im Museum of Fine Arts in Houston (1966), wo Soulages seine Gemälde erstmals an Stahlkabeln aufspannen lässt. Anfertigung eines Wandgemäldes aus Keramik (mit dem Atelier Mégard) für ein Bürohochhaus in Pittsburgh (1968).
- 1970-71 Neue Ausstellung von Druckgraphiken (Galerie Jobbé-Duval, Rennes). Auszeichnung mit dem Grand Prix der Grafikiennale Oslo.
- 1972-74 Werkschau in Washington (1972) und Wanderausstellungen in Charleroi, Aalborg und Neuchâtel (1973). 1974 schließt er eine weitere Serie von zehn Radierungen und acht Lithographien ab. Im selben Jahr erscheint im Verlag Yves Rivière ein Band über sein graphisches Werk: "Soulages. Eaux-fortes et lithographies". Die Galerie de France, die Librairie La Hune und die Maison des Arts in Montbéliard zeigen seine Druckgraphiken. Die Wanderausstellung "Soulages. Peintures et gravures" ist in Dakar, Madrid, Lissabon, Montpellier, Mexico, Rio de Janeiro, São Paulo, Caracas und Maracaibo (1974-1976) zu sehen.
- 1975 Soulages erhält den Prix des Arts der Stadt Paris und beginnt mit der Arbeit an drei Bronzeplastiken, die sich an seinen Radierungen inspirieren.
- 1976 Retrospektive im Musée d'art et d'industrie in Saint-Étienne. Rembrandt-Preis, Hamburg.
- 1978 Ausstellung "Bronzes et gravures de Pierre Soulages" in Vallauris und Doorn (Niederlande).
- 1979-80 Soulages wird Ehrenmitglied der American Academy of Arts and Letters. Jüngere Werke (1979-1980) im Musée National d'Art Moderne – Centre Georges Pompidou, Paris und Musée de la Boverie, Lüttich. Retrospektive im Künstlerhaus Salzburg.
- 1981-82 Weitere Retrospektiven in Aarhus, Esbjerg und Kopenhagen. Die Galerie Hans Ostertag (Frankfurt) und das Alte Schloss (Gießen) stellen seine Druckgraphiken aus.
- 1984-85 Retrospektiven im Seibu-Museum in Tokio (1984) sowie in Den Haag (1985).
- 1986 Grand prix national de peinture, Paris.
- 1987 Erhält den Auftrag für die Gestaltung der 104 Glasfenster der Abteikirche Sainte-Foy in Conques. Fertigstellung 1994.
- 1988-89 Ausstellung "Pierre Soulages. Radierungen 1952-1988" in Reykjavik und Neuburg an der Donau (Deutschland). Druckgraphiken von Soulages sind in Algier, Karthago, Athen, Malta, Buenos Aires, Córdoba und Santa Fe zu sehen. 1989 zeigen das Museum Fridericianum Kassel, das IVAM Instituto Valenciano de Arte Moderno Centre Julio González in Valencia und das Musée des Beaux-Arts in Nantes die Retrospektive "Soulages. Quarante ans de peinture".
- 1991-92 In dieser Zeit werden Soulages zwei Ausstellungen gewidmet - die erste in Terrassa, Huesca, Saragossa, Málaga, Salamanca, Vigo, Bilbao, La Coruña, Gijon, Avilés, Mallorca, Sa Pobla und Granollers, die zweite in Tokio. 1992 erhält er in Japan zusammen mit Frank Gehry und Akira Kurosawa den angesehenen Preis Praemium Imperiale.

1993-94 Das Nationalmuseum für zeitgenössische Kunst Seoul widmet Soulages eine Werkschau, die ebenfalls in Peking und Taipeh zu sehen ist. 1994 erscheint der erste Band des dreibändigen Werkverzeichnis "Catalogue raisonné de l'œuvre peinte de Soulages" von Pierre Encrevé im französischen Seuil-Verlag.

1995 Soulages' Druckgraphiken werden im Centre culturel François Mitterrand in Beauvais gezeigt.

1996 Retrospektive Soulages. "Noir-Lumière" im Musée d'Art moderne de la ville de Paris, im Musée des Beaux-Arts de Montréal und im Museu de Arte São-Paulo. Der zweite Teil des Catalogue raisonné erscheint.

1997 "Pierre Soulages, l'œuvre gravé" in der Galerie l'Espace 13, Aix-en-Provence.

1998 In diesem Jahr erscheint der dritte Band des Catalogue raisonné von Pierre Encrevé.

2001 Soulages stellt als erster lebender französischer Künstler in der Sankt Petersburger Eremitage aus.

2002 "Soulages. Eaux-fortes et bronzes" im Musée Rignault, Saint-Cirq-Lapopie.

2003 "Soulages. L'œuvre imprimé" in der Bibliothèque Nationale de France, Paris.

2004-05 Ausstellung Pierre Soulages, Gustave Le Gray im Pariser Musée d'Orsay. 2005 stiftet Pierre Soulages der Agglomération Grand Rodez 250 Gemälde auf Leinwand und Papier, Druckgraphiken und Bronzearbeiten. Diese Schenkung bildet den Grundstock des künftigen Musée Soulages in Rodez.

2006 Ausstellung "Pierre Soulages. Painting the light", Sammlung Essl, Klosterneuburg-Wien (Österreich) Österreichisches Ehrenzeichen für Wissenschaft und Kunst.

2007 Das Musée Fabre in Montpellier würdigt ihn mit einem ständigen Saal, der 20 Gemälde (1951-2006) zeigt. Prix Julio González, Spanien

2008 Das katalanische Architektenbüro RCR erhält den Zuschlag für den Bau des Musée Soulages in Rodez.

2009 Anlässlich seines 90. Geburtstages würdigt das Pariser Centre Georges Pompidou ihn mit einer großen Retrospektive.

2014 Das Musée Soulages in Rodez wird voraussichtlich im Mai eröffnet werden.

Lebt in Paris und Sète

Werke in öffentlichen Sammlungen

AUSTRALIEN: Australian National Gallery, Canberra; National Gallery of Victoria, Melbourne, BRASILIEN: Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro, Museu de Arte Contemporânea da Universidade, São Paulo, CHILE: Museo de la Solidaridad Salvador Allende, Santiago; DÄNEMARK: Nordjyllands Kunstmuseum, Aalborg, Musikhuset, Aarhus, Statens Museum for Kunst, Kopenhagen, DEUTSCHLAND: Nationalgalerie, Berlin; Kunsthalle Bielefeld; Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf; Folkwang Museum, Essen; Hamburger Kunsthalle, Hamburg; Sprengel Museum, Hannover, Staatliche Museen, Kassel, Ludwig Museum im Deutscherherrenhaus, Koblenz; Museum Ludwig, Köln; Städtische Kunsthalle, Mannheim; Neue Pinakothek, Bayerische Staatsgemäldesammlung, München, Westfälisches Landesmuseum, Münster, Staatsgalerie, Stuttgart; (Sammlung Domnick), Kunstmuseum, Stuttgart, FINNLAND: Sara Hildén Art Museum, Tampere, FRANKREICH: Musée Picasso, Antibes, Musée de Brou, Bourg en Bresse, Musée des Beaux-Arts, Caen, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, Musée d'Unterlinden, Colmar, FDAC du Val de Marne, Créteil, Centre régional des Télécommunications, Dijon, Musée des Beaux-Arts, Dunkerque, Musée d'Evreux, Evreux, Musée de Grenoble, Grenoble, Musée Cantini, Marseille, Musées de la Cour d'Or, Metz, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier, Musée Fabre, Montpellier, Musée des Beaux-Arts, Nantes, Collections publiques, Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris; FRAC Bretagne, Rennes, Musée de la Ville de Rouen, Rouen, Musée d'Art Moderne, Saint-Etienne, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, Les Abattoirs, Toulouse, Musée des Beaux-Arts, Valence, Musée d'Art Moderne, Villeneuve d'Ascq, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne (MAC/VAL), Vitry-sur-Seine, GROSSBRITANNIEN: The Tate Gallery, London; ISRAEL: The

Israel Museum, Jerusalem, ITALIEN: GAM – Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea, Torino, JAPAN: Open-air Museum, Hakone, Sezon Museum of Modern Art, Karuizawa, Ohara Museum of Art, Kurashiki, Hara Museum of Contemporary Art, Tokyo, Museum of Modern Art, Toyama, KANADA: Musée d'Art Contemporain, Montréal, Museum of Fine Arts, Montréal, LUXEMBURG: Musée National d'Art, Luxembourg, MAZEDONIEN: Museum of Contemporary Art, Skopje, MEXIKO: Museo Rufino Tamayo, México, NIEDERLANDE: Museum Boymans-van Beuningen, Rotterdam, NORWEGEN: Henie-Onstad Kunstsenter, Høvikodden, ÖSTERREICH: Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, Wien; Sammlung Essl, Klosterneuburg; PORTUGAL: Centro de Arte Moderna, Fundação Calouste Gulbenkian, Lissabon, RUSSLAND: Museum der Eremitage, St. Petersburg, SCHOTTLAND: Scottish National Gallery of Modern Art, Edinburgh, SCHWEIZ: Fondation Gandour pour l'Art, Genève, Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, Kunsthau, Zürich, SPANIEN: IVAM Instituto Valenciano de Arte Moderno, Valencia; SÜDAFRIKA: Johannesburg Art Gallery, Johannesburg, SÜDKOREA: National Museum of Contemporary Art, Séoul; USA: University of Michigan, Ann Arbor, University Art Museum, Berkely, Indiana University Art Museum, Bloomington, Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, Fogg Art Museum, Harvard University, Cambridge, Art Institute, Chicago, Arts Club, Chicago, Cincinnati Art Museum, Cincinnati, Museum of Art, Cleveland, Detroit Institute of Arts, Detroit, Principia College, Elsah (Illinois), Honolulu Academy of Arts, Honolulu, Hawaii, Museum of Fine Arts, Houston, County Museum of Art, Los Angeles, Milwaukee Art Museum, Milwaukee, Walker Art Center, Minneapolis, Yale University Art Gallery, New Haven, Chase Manhattan Bank, New York, Cornell University, Museum of Art, New York, Museum of Modern Art, New York, Solomon R. Guggenheim Museum, New York, Vassar College, New York, The Chrysler Museum, Norfolk, Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, University of Pennsylvania, Philadelphia, Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh, Art Museum, Princeton, Rhode Island School of Design, Rhode Island, The Aldrich Museum, Ridgefield (Connecticut), Washington University Museum, St. Louis, National Trust for Historic Preservation, Tarrytown, National Gallery of Art, Washington, The Phillips Collection, Washington, Worcester Art Museum, Worcester

Ausstellungen (Auswahl)

1949	Galerie Lydia Conti, Paris	1963	Galerie de France, Paris
1951	Galerie Birch, Kopenhagen		Ny Carlsberg Glyptotek, Kopenhagen
1952	Galerie Stangl, München	1964	Kootz Gallery, New York
1954	Kootz Gallery, New York	1965	Kootz Gallery, New York
	Arts Club, Chicago (Mathieu-Soulages)	1966	Museum of Fine Arts, Houston
1955	Gimpel Fils Gallery, London	1967	Gimpel und Hanover Galerie, Zürich
	Kootz Gallery, New York		Gimpel Fils Gallery, London
	Rodgers University, New Brunswick		Musée National d'Art Moderne, Paris
1956	Galerie de France, Paris		Galerie de France, Paris
	Kootz Gallery, New York	1968	Gründung des Crédit Lyonnais Ausschuss Paris
1957	Galerie Berggruen, Paris		Knoedler Gallery, New York
	Kootz Gallery, New York		Museum of Art, Pittsburgh
1959	Kootz Gallery, New York		Albright-Knox Art Gallery, Buffalo
1960	Galerie de France, Paris		Musée d'Art Contemporain, Montreal
	Kestner Gesellschaft, Hannover		Museum of Quebec, Quebec
1961	Museum Folkwang, Essen	1972	College Park Gallery, University of Maryland,
	Gemeente Museum, Den Haag		Washington DC
	Kunsthau, Zürich		Galerie Protée, Toulouse
	Kootz Gallery, New York		Galerie de France, Paris
1962	Massachusetts Institute of Technology, Boston		Gimpel Fils Gallery, London

1973	S. Henie-N. Onstad Artsenter, Høvikodden Nordjyllands Kunstmuseum, Aalborg Rådhus Gentoft - Kopenhagen Palais des Beaux-Arts, Charleroi Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel Gimpel und Hanover Galerie, Zürich	1987	Musée Saint Pierre Art Contemporain, Lyon Hans-Thoma Gesellschaft, Reutlingen Galerie Rieder, München	2005	Robert Miller Gallery, New York Haim Chanin Fine Arts, New York Trumbull Museum, Howland, Ohio Museum Ordrupgaard, Charlottenlund- Kopenhagen, Dänemark	2010	Musée Fabre, Montpellier Museo de la Ciudad de México, México Bernard Jacobson Gallery, London Martin-Gropius Bau, Berlin
1974	Atelier des Halles, Paris Maison des Arts, Montbéliard Dynamic Museum, Dakar	1988	Galerie Jade, Colmar	2006	Salle d'exposition Carmel, Tarbes Sammlung Essl, Klosterneuburg-Wien	2012	Musée des Beaux-Arts, Lyon
1975	Fundação Calouste Gulbenkian, Lissabon Salas del Patrimonio Artístico y Cultural, Madrid Musée Fabre, Montpellier Museu de Arte Moderno, Mexico	1989	Museum Fridericianum, Kassel IVAM-Centro Julio Gonzalez, Valencia Musée des Beaux-Arts, Nantes Tolarno Galleries, Melbourne Galerie Fandos, Valencia	2007	Prix Julio González, Pierre Soulages à l'IVAM Instituto Valenciano de Arte Moderno	2013	Academia di Francia, Villa Medici, Rom
1976	Museo de Bellas Artes, Caracas Museo, Maracaibo Fundação Cultural, Brasilia Museu da Universidad São Paulo Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro Musée d'Art et d'Industrie, Saint-Etienne	1990	Galerie Alice Pauli, Lausanne	2009	Centre Georges Pompidou-MNAM, Paris Galerie Pascal Lansberg, Paris Musée d'art Moderne et Contemporain de la ville de Strasbourg Galerie Boisserée, Köln Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris	2014	Galerie Boisserée, Köln
1977	Maison de la Culture, Mulhouse Gimpel and Weitzenhoffer Gallery, New York Galerie de France, Paris Galerie de France (FIAC), Paris	1991	Galerie Jade, International Art Exposition, Chicago Mumok Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, Wien				
1978	Galerie Ulysses, Wien	1992	Maison des Arts Georges Pompidou, Cajarc Galerie de France, Paris				
1979	Birch Gallery, Kopenhagen Fondation Veranneman, Kruishoutem MNAM, Centre Georges Pompidou, Paris	1993	National Museum of Contemporary Art, Seoul				
1980	Musée du Parc de la Boverie, Liège Künstlerhaus, Salzburg Gimpel Gallery, New York	1994	China Fine Arts Palace (Meschuguan), Peking Fine Arts Museum, Taipei Westfälisches Landesmuseum, Münster Fondation Veranneman, Kruishoutem				
1982	Galerie Ostertag, Frankfurt Oberhessisches Museum, Glessen Galerie Ponce, Mexico Art Building, Aarhus Kunstpavillon, Esbjerg Charlottenborg, Kopenhagen	1995	Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris Museum of Fine Arts, Montreal Museu de Arte, Sao-Paulo Galerie Applicat, Paris Centre d'Art Contemporain, Embrun				
1983	Museum Unterlinden, Colmar	1996	Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris Museum of Fine Arts, Montreal Museu de Arte, Sao-Paulo Galerie Applicat, Paris Centre d'Art Contemporain, Embrun				
1984	Seibu Museum of Art, Tokyo	1997	Deichtorhallen, Hamburg Galerie Hans Strelow, Düsseldorf Centro de Congresos y Exposiciones, Zaragoza Galerie d'Art, Espace 13, Aix-en-Provence				
1985	Pulchri Studio, Den Haag	1998	Centro Cultural, Logrono Galerie Frahm, Kopenhagen				
1986	Galerie Art & Essai, UHB Rennes 2, Rennes Galerie de France, Paris Galerie de France (FIAC), Paris	1999	Kunstmuseum, Bern Galerie Rieder, München Musée Fabre, Montpellier Galerie Alice Pauli, Lausanne Les Abattoirs, Toulouse				
		2000	Museum der Eremitage, St. Petersburg Tretyakov Galerie, Moskau				
		2001	Musée Rignault, Saint-Cirq-Lapopie, Lot				
		2002	Galerie Karsten Greve, Paris				
		2003	Bibliothèque nationale de France, Paris - "Soulages. L'œuvre imprimé"				
					Kurz zitierte Literatur: Encrevé/Miessner Soulages L'Œuvre imprimé. Pierre Encrevé & Marie-Cécile Miessner, Bibliothèque nationale de France, Paris 2003		

Herausgeber und Satz:
Thomas Weber, Galerie Boissérée

Digitale Scans bzw. Photographie der Exponate:
Thomas Weber, Galerie Boissérée

Vorwort:
Johannes Schilling & Thomas Weber, Galerie Boissérée

Einführender Text "Sur le mode de l'imprévu, Soulages graveur":
Benoît Decron, conservateur en chef du patrimoine. musée Soulages, Rodez
Übersetzung: Johannes Schilling & Julius Schilling, überarbeitet von Klaus Roth, München

Katalogisierung der Objekte und Sammlung der Zitate:
Mona Fossen, Galerie Boissérée

Photographien von Pierre Soulages:
© Johanna Diehl, Berlin

Photographien vom Musée Soulages, Rodez:
Musée Soulages RCR architectes - Passelac & Roques Architectes, Narbonne
- architectes associés © Cédric Méravilles – Photothèque du Grand Rodez

Farbkorrektur:
Urszula Neuss,
Grafische Werkstatt, Druckerei und Verlag Gebrüder Kopp GmbH & Co. KG, Köln

Druck und Herstellung:
Grafische Werkstatt, Druckerei und Verlag Gebrüder Kopp GmbH & Co. KG, Köln

ISBN 978-3-938907-37-5

© 2014 Galerie Boissérée, Köln und VG BILD-KUNST, Bonn
© 2014 Johanna Diehl, Berlin & Cédric Méravilles – Photothèque du Grand Rodez

GALERIE
BOISSERÉE

J. & W. BOISSERÉE GMBH
GESCHÄFTSFÜHRER JOHANNES SCHILLING
UND MAG. RER. SOC. OEC. THOMAS WEBER
DRUSUSGASSE 7-11
D - 50667 KÖLN
TEL. +49 - (0)2 21 - 2 57 85 19
FAX +49 - (0)2 21 - 2 57 85 50
galerie@boisseree.com
www.boisseree.com

Mit freundlicher Unterstützung

musée soulages
RODEZ

Wir laden Sie ein, unsere Homepage zu besuchen:
www.boisseree.com

Dort informieren wir Sie umfassend über die aktuelle Ausstellung und unsere geplanten Aktivitäten.

Neben der derzeitigen Ausstellung können Sie sich auch die vergangenen mit nahezu allen bzw. zahlreichen ausgestellten Exponaten ansehen. Wir bemühen uns den Bestand der Galerie aktuell zu präsentieren.

Auf der Homepage besteht für Sie auch die Möglichkeit, sich in unsere Newsgroup per E-Mail einzutragen. Wir werden Sie dann mit unserem **Newsletter** vorab über kommende Ausstellungen und das Galerieprogramm informieren.

Über den virtuellen Besuch unserer Galerieräume, aber insbesondere über Ihren persönlichen Besuch freuen wir uns.



GALERIE

BOISSERÉE

J. & W. BOISSERÉE GMBH
GESCHÄFTSFÜHRER JOHANNES SCHILLING
UND MAG. RER. SOC. OEC. THOMAS WEBER
DRUSUSGASSE 7-11
D - 50667 KÖLN
TEL. +49 - (0)2 21 - 2 57 85 19
FAX +49 - (0)2 21 - 2 57 85 50
galerie@boisseree.com
www.boisseree.com